

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, İstanbul Feneri, C. Nispetiye—Tél. 41892  
 RÉDACTION: Vazici Sokakı 6, Merganli, Karı ve Şişli—Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
 İstanbul, Sirkeci, Nispetiye Cad. Bahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### L'assemblée de l'Association pour l'indépendance du Hatay

Les membres de l'Association pour l'indépendance du Hatay qui avait été fondée en notre ville il y a quelques mois se sont réunis hier au Halkoğlu d'Eminönü pour élire leur nouveau conseil d'administration. L'ancien avait présenté sa démission ces jours derniers. Une grande partie des membres étaient présents à la réunion d'hier. Le député d'Antalya, M. Tayfar, a été élu président du congrès et MM. Sami et Kemal, secrétaires. Les débats furent très animés. Plusieurs membres se livrèrent à des critiques spécialement au sujet des dissensions qui éclatèrent au sein de l'ancien conseil d'administration et ils parlèrent de la nécessité pour le nouveau conseil d'administration de travailler avec plus de concorde. On passa ensuite à l'élection du nouveau conseil d'administration.

MM. Salim Ahmet, Abdurrahman, Sait, Memduh, Baha, Halki et Zihni ont été élus.

Après cela, le président du congrès et député d'Antalya, M. Tayfar, prit la parole :

« Le Hatay, dit-il, est un tout. Il ne peut y avoir de division ni de scission. Voici pourquoi je souhaite que mes camarades élus travaillent, unis, la main dans la main. »

### Les ventes de blé à la Hollande

Ankara, 26. — Aujourd'hui, à 15 heures, une réunion a été tenue sous la présidence de M. Kemal, sous-secrétaire d'Etat, et à laquelle participèrent aussi les hauts fonctionnaires de certains ministères. Les débats ont roulés sur les blés qui vont être à la Hollande.

### Nos nouveaux députés

Gaziantep, 28. A. A. — M. Numan Memmençioğlu, secrétaire-général du ministère des affaires étrangères, a été élu, à l'unanimité des votants, député de la circonscription de Gaziantep.

Kayseri, 28. A. A. — M. Faik Bayraktar, sous-secrétaire d'Etat au ministère des finances, a été élu, à l'unanimité des votants, député de la circonscription de Kayseri.

### Des chiffres éloquentes

### Le bilan de l'activité de l'İş Bankası

L'Assemblée générale de l'İş Bankası se tiendra aujourd'hui à Ankara. Toutes les initiatives de la Banque ont été couronnées de succès et elle s'est assurée un large développement dans tous les domaines. La Banque vient d'achever sa 13<sup>ème</sup> année d'activité; elle entre aujourd'hui dans sa 14<sup>ème</sup> année.

Rien que pendant la seule année 1936, les bénéfices de la Banque ont dépassé 735.000 Ltqs. Les réserves de la Banque s'élevaient à 3.250.000 Ltqs. Au cas où l'Assemblée générale des actionnaires l'approuverait, on servirait comme dividende pour l'année 1936, 92 piastres pour chaque action de dix Ltqs, en calculant à 92 o/p. D'autre part, il sera distribué 9 Ltqs pour chaque part de fondateur.

Grâce aux mesures prises par le gouvernement, la gestion de la Société a été laissée à la Banque qui a obtenu, en 1936, des résultats normaux. On a obtenu des résultats satisfaisants dans les affaires de charbon; les fabrications de bouteilles et de verre ont obtenu des résultats satisfaisants. De même les affaires d'assurance et de réassurance ainsi que la Société Limited de Tabac ont assuré de bons profits à la Banque.

La société d'Assurance et de Réassurance de la Banque qui commença effectivement à travailler en 1934 avec un chiffre d'affaires de Ltqs. 3.000.000, a élevé ce chiffre, l'année dernière, à Ltqs. 22.520.000.

### L'accord de Belgrade est une victoire pour l'Entente Balkanique

#### Elle a réalisé, en effet, ce que la France n'était pas parvenue à obtenir malgré tous ses efforts

M. Asim Us écrit dans le «Kurun» de ce matin :

Au moment où l'on redoutait l'explosion d'une guerre soudaine dans la partie occidentale de la Méditerranée, et tout particulièrement dans les eaux espagnoles, dans la partie orientale de la même mer une œuvre de paix vient d'être créée; un traité a été signé entre le ministre des affaires étrangères italien, le comte Ciano, qui a été à Belgrade, et le président du conseil yougoslave.

Cet événement semble, en apparence, n'intéresser que les deux pays qui participent au traité, c'est à dire l'Italie et la Yougoslavie; mais en réalité, il faut dire que ce traité marque le point de départ d'un changement dans le système de toute l'Europe. La France, amie de l'Angleterre et alliée de la Russie soviétique, s'est efforcée, en effet, pendant des années, de réaliser un pareil accord; c'est même au moment où il se trouvait engagé dans une entreprise pacifique de ce genre que le défunt Roi et héros Alexandre est tombé, à Marseille, victime d'un attentat.

Aussi beaucoup de pays avaient fini par considérer qu'une entente entre l'Italie et la Yougoslavie était aussi impossible à réaliser que la conciliation du feu et de la poudre. Or, voici que ce résultat que la France n'était pas parvenue à réaliser en dépit de tant d'efforts, a été obtenu par l'entente de l'Entente balkanique, amie de l'Angleterre et de la Russie soviétique. A ce point de vue, l'accord de Belgrade peut être considéré comme une nouvelle et grande victoire remportée par l'Entente balkanique dans la voie de la paix.

C'est ce qui explique la grande joie avec laquelle tous les pays balkaniques ont salué l'événement. Mais il nous semble qu'au milieu de la joie ressentie par les pays balkaniques à l'occasion de cette victoire évidente de l'Entente balkanique, l'opinion publique turque qui y participe a aussi une raison particulière pour s'en réjouir de plus. Si l'on se souvient que l'entente de Belgrade peut-être considérée comme une nouvelle et grande victoire remportée par l'Entente balkanique compte des raisons de cette satisfaction.

Quelles sont les nouveautés que présente cet accord qui constitue indubitablement un événement heureux pour les Balkans, la Méditerranée, l'Europe et même pour la paix mondiale ? Ces particularités nouvelles sont les suivantes :

### L'apport du monde savant turc au développement intellectuel de l'Afghanistan

Le doyen de la Faculté de médecine de Kabil, M. Hasan Reşat, qui se trouve actuellement en notre ville, repartira demain pour Ankara en vue de se rendre ensuite de nouveau à Kabil. Il amènera avec lui 5 docteurs turcs.

Les premiers diplômés de la Faculté de Médecine de Kabil achèveront cette année-ci leurs cours. On fondera bientôt aussi une école de vétérinaires.

On est en train d'appliquer dans tout l'Afghanistan un nouveau système d'enseignement. On choisira en Turquie un conseiller à l'instruction publique en vue de régler l'ensemble des affaires culturelles.

M. Saip Ragıp, «dozent» de l'Université d'Istanbul pour la chimie et la biologie, a accepté de se rendre en Afghanistan et a présenté sa démission au recteur.

### La loi sur le travail

Les préparatifs en vue de l'application de la loi sur le travail qui entrera en vigueur à partir du 15 Juin, avancent. Les déclarations de travail qu'on avait distribuées dans la région d'Istanbul et ses dépendances, ont été retirées, dûment remplies; on a commencé à dresser la liste des établissements assujettis à cette loi.

### Un commentaire de la «Liberté»

Paris, 28. A. A. — Commentant les accords de Belgrade, la «Liberté» écrit notamment :

« Le renforcement de la puissance militaire de l'Italie, le résultat heureux de ses tentatives entreprises coloniales et le rapprochement italo-allemand ont modifié incontestablement le climat en Europe centrale. Par ces accords avec la Yougoslavie, l'Italie vient d'enregistrer un nouveau succès. Il faut envisager, en outre, un contact plus étroit avec la Grèce; l'amélioration des relations italo-turques suivra. »

Ainsi l'Italie exécute constamment une action politique constructive tendant à remplacer le pilier français en Europe Centrale par le pivot italien.

Le journal français s'attaque ensuite à la politique française et termine en relevant que la loi du moindre effort mène fatalement à des résultats piteux.

### Pâques à St. Pierre

### Le Pape paraît pour la première fois après sa maladie

Cité de Vatican, 29. — On évalue à 60.000 le nombre des fidèles qui se trouvaient réunis hier dans la basilique de St. Pierre et qui ont assisté à la première sortie du St. Père après sa longue et grave maladie. Le Pape prit place dans la sedia gestatoria et le cortège se forma. Lorsque, salué par le son grave des trompettes d'argent, il fit son apparition dans l'imposante nef une tempête d'applaudissements s'éleva du fond de celle-ci dominée par les cris de «vive le Pape» en toutes les langues. Le Pape bénissait la foule d'un geste lent de la main droite. La foule renouvela ses démonstrations lorsque le souverain Pontife, d'une voix visiblement affaiblie et à peine perceptible malgré les haut parleurs, impartit la bénédiction apostolique.

### Les drames de la mine

Vatican, 29. A. A. — Après l'effort qu'il fournit hier matin pour assister à la cérémonie à l'église de St. Pierre, le Pape resta couché toute la journée.

Le médecin qui l'examina hier soir ne trouva rien d'anormal dans son état de santé.

### Heureux pays!

Vienne, 29. A. A. — Andréa Klöber, l'un des soldats de l'armée de Liechtenstein, fêta son 50<sup>ème</sup> anniversaire.

### La Tchécoslovaquie et la Petite-Entente contre la restauration des Habsbourg

#### Importantes déclarations de M. Hodza

Paris, 29. A. A. — L'«Excelsior» publie une interview que son envoyé spécial obtint de M. Hodza.

— Quel est votre jugement, demanda le journaliste, sur la restauration éventuelle des Habsbourg ?

— Aucune restauration des Habsbourg, répondit M. Hodza, ne pourrait servir ni la cause de la paix, ni la stabilité en Europe centrale. Par conséquent, la Tchécoslovaquie s'oppose de toutes ses forces au retour des Habsbourg. Au demeurant, cette attitude ne nous empêche nullement de conserver et même d'approfondir nos relations amicales avec l'Autriche. Ni rattachement au Reich, ni les Habsbourg, mais une Autriche indépendante dans le cadre de la coopération des pays danubiens.

— Certains, demanda le journaliste, prétendent que le bloc de la Petite-Entente est ébranlé.

M. Hodza répondit :

— Suivant un proverbe slovaque, le bon Dieu octroie une longévité à celui dont on prophétise souvent la mort. Eh bien la Petite-Entente se trouve dans ce cas.

— On prétendit, demanda le journaliste, que la Tchécoslovaquie serait en train de conclure un pacte avec l'Allemagne.

M. Hodza répondit :

— Je ne sais pourquoi.

M. Hodza termina en parlant de la France.

— Pour nous, dit-il, la France n'est pas seulement une alliée et une amie, mais une république sœur dont nous admirons la force morale. Notre affection pour la France, comme notre amitié pour la Petite Entente, est le produit de l'histoire. C'est ce qui lui confère sa solidité.

### La famine au Maroc

#### L'orge est réquisitionnée par les autorités

Rabat, 29. A. A. — Depuis quelques jours, les postes du sud et de l'extrême sud signalent l'exode vers le nord des tribus chassées de leurs territoires par la famine à la suite de la sécheresse persistante. Pour enrayer ces immigrations, la résidence générale fit distribuer de l'orge. Mais bientôt la hausse rapide des cours ne permit plus ces distributions. La résidence vient donc de décider d'arrêter les exportations de l'orge et de réquisitionner tous les stocks disponibles dans le commerce. Des centres de distribution et d'hébergement viennent d'être créés dans la région de Tafilalet aux confins de Draa et l'Atlas.

### Les nouvelles républiques soviétiques

Moscou, 29. A. A. — Le dixième congrès extraordinaire des soviets de la république de Kazakhie approuva unanimement la nouvelle constitution de la République.

Le congrès chargea le comité exécutif central de la République de Kazakhie d'élaborer sur base de la constitution adoptée un règlement sur les élections et d'établir un terme pour les élections au soviet suprême républicain.

### M. Hitler en vacances

Paris, 29. A. A. — Le correspondant de l'«Intransigeant» à Berlin, annonce que le Fuhrer partira pour Berchtesgaden où il passera les fêtes de Pâques avant d'entreprendre au début de la semaine, le voyage d'inspection en Rhénanie où il visitera les travaux de construction militaires sur la rive gauche du Rhin.

### Coulées de boue et de pierres en Savoie

Chambery, 29. A. A. — Une importante coulée de boue et de pierres se produisit au petit village de Serrière en Champagne, détruisant plusieurs maisons, coupant la route nationale et les lignes électriques à haute tension.

A cause des pluies persistantes, on craint une nouvelle coulée cette nuit.

### Madrid et l'Espagne ont célébré les Pâques en paix

#### Le calme règne sur tous les fronts

An Nord Est de Madrid, comme au Nord Ouest de la capitale, le front semble s'être définitivement stabilisé. Le correspondant de «Havas» chez les gouvernementaux annonce que chacune des deux armées s'est retranchée dans des positions stratégiques dont il sera difficile de la déloger. «Le plus souvent, ajoute-t-il, ces positions sont situées de part et d'autre dans des torrents très encaissés et qui sont défendus par des nids des mitrailleuses qui constituent des barrières infranchissables.»

Du côté loyaliste, l'aviation coopère activement avec le service de surveillance, tandis qu'un peu partout on a dissimulé des canons antiaériens qui empêchent l'approche des appareils de l'adversaire. L'aviation républicaine, particulièrement active, a bombardé ces positions nationalistes sur le front de Madrid ainsi que les objectifs militaires des villes de Saragosse, Huesca, Teruel, Almodovar, Belchite, Viel-del-Rio, sur le front d'Aragon.

d'hui à midi le communiqué officiel suivant :

Aucune opération à signaler depuis 24 heures.

Avila, 29. A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Comme les jours précédents, le calme continue à régner sur tous les fronts. Les gouvernementaux ne manifestent leur présence, que dans les secteurs secondaires de Madrid par des bombardements peu importants. Le calme est complet dans les secteurs de Guadalajara et de Jarama où les adversaires sont si fortement retranchés, que seule une action de grande envergure, soigneusement préparée, pourrait être tentée avec quelque chance de succès.

### La non-intervention

Nous avons été les premiers à annoncer hier le ferce bombardement de Malaga, au cours d'une procession. Il semble que c'est le cuirassé «Jaige Primero» qui a perpétré cette agression que ne justifie aucune raison d'ordre militaire. Un communiqué officiel gouvernemental dit que l'escadre républicaine a bombardé Malaga, Melilla et Morit. Au retour à leur base de Carthagène, les navires républicains ont été bombardés par les avions rebelles.

### Le Cabinet Hayashi et les partis

Tokio, 29. — On s'attend à ce qu'un important remaniement du Cabinet ait lieu à l'issue de la session actuelle de la Diète. Il est possible en effet que le président du Conseil offre un ou plusieurs portefeuilles aux partis politiques. Il est question notamment du portefeuille des chemins de fer, de celui des territoires d'outre-mer et de celui de l'Instruction publique qui seraient offerts respectivement à un membre des partis minseitō et seiyūkai ainsi qu'à un membre de la Chambre haute. On a lieu de croire que les partis accepteraient cette offre. La session actuelle de la Diète a démontré en effet que le président du Conseil reconnaît la nécessité d'une collaboration plus étroite avec les partis politiques.

### Le prochain conseil des ministres français

Paris, 29. — Un conseil des ministres se tiendra mercredi à l'Élysée. L'ordre du jour comporte un exposé de M. Yvon Delbos sur la situation internationale et plus spécialement sur les affaires d'Espagne et un autre de M. Marx Dormoy sur les premières expériences réalisées en ce qui a trait à la réorganisation de la police. Il se peut que le président du Conseil quitte Paris après le conseil des ministres.

### Le ministre de la marine français au Maroc

Paris, 29. — Le ministre de la marine, M. Gastier Duparc, est attendu le 2 avril à Toulon où il s'embarquera à bord du croiseur «Calbert» à destination du Maroc.

### La liaison aérienne Rome-Paris via Turin

Turin, 29. — Le 4 avril prochain sera inaugurée une ligne aérienne régulière Turin-Paris. Les départs auront lieu trois fois par semaine. La ligne est reliée en Italie avec Milan et Venise. À Milan est établie la correspondance avec Rome.

### Est-ce l'œuvre d'antisémites?

New-York, 29. A. A. — L'incendie se déclara à trois reprises dans la synagogue du Westend, causant deux cent mille dollars de dégâts. La police enquête si l'incendie est dû aux terroristes antisémites.

### Les volontaires du «Sans Pareil»

Paris 29. A. A. Aux termes de la loi du 21 février 1937, les 25 volontaires arrêtés à bord du navire «Sans Pareil», alors qu'ils se rendaient en Espagne, sont passibles d'emprisonnement de un à six mois, et d'amende de un à dix mille francs ou d'une de ces deux peines seulement.

### Le train

Le train No 105 arrivant Edirne en province, a été arrêté à un point de la ligne. La victime est âgée de 70 ans à peu près. C'est un nommé Hüseyin, qui était sourd et avait la vue très basse. L'accident se produisit vers les 10 h. 20. En passant par le pont qui se trouve à un km 40 et dont l'assise est interdite aux trains, l'automotive s'arrêta sur le bord du précipice. Malgré tous les efforts du mécanicien qui ne le vit que trop tard, il fut pris sous les roues du train et mit en pièces.

Le procureur général de Catala, a ouvert une enquête sur les causes de l'accident et pour ne pas trop retarder le train, il y prit place et arriva ainsi à Istanbul.

Le cadavre du villageois a été amené à Istanbul.

On se livrera à l'autopsie aujourd'hui. Le mécanicien a été conduit hier matin à nouveau à Catala pour donner des explications sur les lieux mêmes de l'accident.

### L'alarme

Je soupe, le soir, au restaurant. Le garçon vient.

— Monsieur, on vous demande au téléphone d'Istanbul.

An milieu du bruit de l'orchestre, je saisis le récepteur :

— Ici, c'est le... (Le nom d'un de nos journaux).

— Bon, vous désirez ?

— Est-il vrai que nous sommes à la veille de la guerre mondiale ?

Tout comme si l'on me demandait : Est-ce qu'il pleut à Ankara ?

— Qu'en sais-je ?

— Tous les journaux ne parlent que de cela, en première page, en grosses lettres.

— J'en entends parler pour la première fois.

— Mais qu'elle est votre opinion ?

— Rien...

— Si vous aviez pu voir les pages des journaux L. Nous avons demandé l'opinion de Yunus Nadi, il nous a répondu :

— Il se peut...

Je donne un coup d'œil aux journaux arrivés hier par la p... Ils sont pleins de bruits de guerre, tout comme en juillet 1914 !

Mon jugement est simple quand les «questions» n'existent pas, ou les invente !

Et puis, on n'encount aucune responsabilité, en l'occurrence on ne porte atteinte ni au crédit financier ni au crédit économique de l'Etat. Seulement, est-ce avantageux pour le pays que de présenter le monde comme étant à la veille d'une crise infernale ? Est-il juste de plonger dans l'anxiété, du jour au lendemain, des millions de compatriotes qui ne connaissent pas les «nouvelles de l'art du journalisme» ?

— Ça irait mieux valait nous rappeler l'histoire de Hocca Naurettin et ses alarmes et ne pas entreprendre de donner l'aspect de crise mondiale à nos crises individuelles ou de boutique. Fatay

(De l'«Ulus»)

# LES VILLAGEOIS

Notre ami Va-Nu envoie au «Haber» la correspondance suivante :

Qu'est-ce qu'un villageois ? Dans l'esprit de plusieurs si ce n'est pas là un rébus c'est tout de même un sujet pas bien défini.

Peu ont donné à cette question une réponse satisfaisante.

Il me semble que le marxisme et «L'histoire du développement des formes des sociétés» ont donné à la demande la réponse la plus appropriée.

Quand on lit cette histoire on trace en esprit la silhouette du villageois.

On sait que non seulement les partisans, mais même les ennemis du marxisme ont considéré cette science comme précieuse et qu'ils en ont profité.

Après avoir constaté l'intérêt que la jeunesse porte surtout aux sections des Halkevi (Maisons du peuple) qui s'occupent des villages, j'ai saisi l'importance que nos intellectuels accordent à la question.

Aussi je considère utile d'expliquer brièvement de quelle façon le marxisme qui a bien examiné la société à laquelle nous appartenons considère le villageois.

Ceux qui le savent m'excuseront de le faire.

## L'historique du village

D'après «L'histoire du développement des formes des Sociétés» voici la définition du villageois :

Les êtres, à l'époque où le niveau de leur civilisation était à l'état primitif, étaient des nomades. Quand, à des saisons fixes, ils s'arrêtaient quelque part, ils examinaient si la végétation de l'endroit pouvait leur assurer la nourriture. Si oui, ils s'y établissaient petit à petit par groupes.

Leurs chefs pour protéger leurs personnes et leurs biens des autres nomades occupaient les points stratégiques au milieu des plantations.

Comme les terrains aptes à la culture se trouvaient la plupart au bord des ruisseaux c'est ainsi que se sont créés les Derebeylikler (seigneurs féodaux).

Avec le temps ces chefs, grâce aux forces armées dont ils disposaient, devinrent des féaux pour les agriculteurs. Ils se posèrent en propriétaires de leurs moyens de production, voire même de leur honneur et de leur vie. Ils créèrent une espèce d'esclavage de la terre.

Ce régime de la féodalité a duré jusqu'à ce que les artisans, les petits négociants ayant fondé une ville, aient été souverains en matière économique c'est-à-dire jusqu'à l'avènement du capitalisme.

## Le capitalisme et les villageois

Il fallait aux capitalistes des gens travaillant dans leurs fabriques dans des conditions très modestes, voire même seulement pour être nourris, pour pouvoir se concurrencer.

Or, les villageois, vu les règlements féodaux, ne pouvaient pas quitter la terre.

Pour lutter contre cet esclavage on émit les idées d'égalité, de liberté. Les êtres sont devenus libres.

Petit à petit l'objet produit par l'ouvrier salarié a acquis, dans le domaine économique du monde entier, une importance plus grande que le produit du villageois.

Les artisans étant plus unis, plus intelligents, plus instruits, Marx a recommandé aux siens de prendre modèle sur ceux-ci.

Lénine, par contre, a voulu que les écrasés des anciennes époques et ceux de la nouvelle, c'est-à-dire les villageois et les ouvriers, se donnent la main.

## Le maître du pays

Ceux qui considèrent la proportion de la population des pays industriels, constatent que celle des villages diminue constamment, tandis que celle des villes, parmi laquelle les prolétaires de l'industrie, augmente.

Voilà pourquoi on peut à première vue conclure qu'il y a un développement constant en faveur de la ville et en défaveur du village.

Or le village et les villages n'ont pas perdu dans le monde entier une parcelle même de leur importance.

Les neuf dixièmes de la population mondiale sont constitués par les villageois et un dixième par les citoyens ayant abandonné la terre pour l'industrie et qui forment la minorité.

Cette proportion qui est celle de la totalité des êtres qui peuplent le monde entier est la même pour la Turquie qui est avant tout un pays agricole.

Nos principaux revenus sont ceux que nous retirons de la terre.

Consultez les tableaux de nos exportations, depuis les tabacs jusqu'aux noix, pour vous en rendre compte. Les producteurs sont les villageois ; ils forment la majorité.

Voilà pourquoi notre illustre leader a dit, faisant allusion à ceux qui détiennent les fontaines d'où coulent les fortunes : *Le villageois est l'effendi de ce pays.*

Tout ceci démontre que le village créé d'après un ancien régime de production et malgré tout son conservatisme a subi des transformations.

De même que les Soviets travaillent à faire des villages des kolkhoz, de même notre République populiste par la loi sur les villages, par l'entremise des sections des Halkevi, désire que notre jeunesse éclairée fraternise avec les villageois.

Elle travaille de plus à élever au

# Comment accroître le tirage de nos journaux ?

La situation de notre presse est à l'ordre du jour.

Nos lecteurs ont pu lire, à ce propos, dans notre numéro d'hier, un spirituel article de «Fatay».

M. Burhan Felek consacre, à son tour, dans le «Tan», les lignes suivantes au même sujet :

Si nous comparons le journalisme européen ou américain à un homme entre les deux âges, je n'arrive pas à établir si notre presse est comparativement encore un bébé ou un fœtus !

De tout temps, je me suis demandé pourquoi tous les quotidiens de notre pays n'arrivent à tirer 100.000 exemplaires par jour, comme c'est le cas, en Roumanie par exemple, pour un seul journal. D'ailleurs, en s'éloignant de l'Orient vers l'Occident, ce dernier chiffre s'élève progressivement à 500.000 un million, un million et demi, deux millions, deux millions et demi...

Où, pourquoi ?

C'est là un problème que je n'ai jamais pu résoudre. Il est vrai que l'on attribue ceci à l'insuffisance des lecteurs. Mais sur une population totale de dix sept millions d'âmes n'y a-t-il pas au moins 500.000 lecteurs ?

Un second motif serait la cherté de nos journaux.

N'y en a-t-il pas à bon marché ? Oui, mais leur tirage ne dépasse pas cependant celui des autres.

En l'état, il semble logique de conclure qu'entre lecteurs et journalistes les rapports voulus n'ont pas encore été créés et peut être même que le goût des journaux et celui de la lecture n'a pas encore été inculqué à la plus grande partie des lecteurs.

Quoiqu'il en soit et nous aurons beau nous efforcer à imiter les journaux de l'Occident, la différence entre leur presse et la nôtre sautera toujours aux yeux.

Si nous désirons croire toutes les nouvelles qu'avec une facilité étonnante nous donnons sur la situation mondiale, et que, grâce à Dieu, les faits démentent, cinq fois l'an la guerre générale eût éclaté et à l'heure qu'il est il ne serait pas resté pierre sur pierre en Europe.

Il me semble qu'en continuant à publier en gros caractères, en première page, les nouvelles de l'étranger prises sans trop bourse délier, mais en les exagérant faute de ne pouvoir les contrôler, le public constatera que rien de ce qui est annoncé à grand fracas ne se réalise.

Mais en agissant de la sorte nous n'arriverons jamais à établir des rapports suivis entre journalistes et lecteurs.

Le sans gêne avec lequel nos journaux publient les nouvelles de l'étranger, le peu d'intérêt qu'offrent les nouvelles de l'intérieur présentées sans commentaires donnent à notre presse un caractère particulier.

Or, j'ai bien peur, que ce ne soient là les véritables raisons qui détournent les lecteurs de nos journaux.

A mon avis, il faut que le journal devienne pour le lecteur quelque chose dont il ne peut se passer comme le tabac, le café, le boisson.

Il faut que sans être désappointé ni étonné, il trouve dans son journal des nouvelles de la vie courante qui l'intéressent, des faits divers bien présentés, des sujets littéraires et éducatifs, en un mot il faut que le lecteur soit subjugué par le talent du journaliste.

J'estime, pour ma part, que tant que ces conditions ne seront pas remplies le tirage non pas d'un seul, mais de tous les quotidiens de la Turquie ne dépassera pas 100.000 par jour.

De plus, une partie du public préférera lire les journaux de l'étranger, même avec un retard de deux à trois jours sur les nôtres.

B. FELEK

## On est gai en Allemagne...

Stockholm, 28.—M. Sonesson et certains autres membres du parlement qui viennent de rentrer d'une tournée en Allemagne déclarent leur grande satisfaction des impressions qu'ils y ont recueillies. Ils déclarent notamment qu'ils ont rencontré partout des gens contents et gais, la solution du chômage entraînant une prospérité grandissante.

## LES ARTS

### Le concert de la cantatrice Koharik Karibyan

Ce concert aura lieu le dimanche 4 avril à 15 h. à l'Union Française. Mme Karibyan s'est assurée le concours de Mme Lamia Rasid avec laquelle elle chantera le grand duo de l'*Aida*.

Le programme, des plus intéressants, contient des œuvres de Weber, Schubert, R. Strauss, Grieg, Verdi, Saint-Saëns, Massenet, Nuralah, Sevdet, Bartevian, Sayat Nova et Gomitats Vartabet.

Le piano d'accompagnement sera tenu par M. Ferdi von Statzer, l'éminent professeur du Conservatoire.

niveau dont il est digne ce pauvre villageois qui est bien à plaindre.

Le villageois fait partie d'une classe très ancienne. Bien d'autres classes disparaîtront alors qu'il restera, lui. Peut-être changera-t-il de forme d'après l'époque, mais tout en marchant ferme sur sa terre.

VA-NU

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### La construction du Conservatoire

La commission technique de la Municipalité a entrepris les travaux de métrage pour l'érection du nouveau Conservatoire sur la base du plan dressé par le feu l'ingénieur Poelzig. Le nouvel édifice sera construit à Şehzadebaşı, sur le terrain de l'ancien corps de garde. Les expropriations nécessaires avaient été faites en temps dû. Les travaux commenceront en juin prochain et les avis d'adjudication seront publiés prochainement. L'immeuble sera achevé en trois ans. A cet effet, on dispose du crédit de 150.000 Ltqs, qui avait été inscrit au budget de 1936. D'autres crédits seront inscrits dans le même but aux budgets de 1937 et de 1938.

### Les lieux de stationnement des autos privées

La direction de la VIe section de la Sûreté avait demandé à la présidence de la Municipalité la prise d'une décision fixant la durée de stationnement maximum qui pourra être autorisée aux autos privées qui, actuellement, encombrant pendant des heures nos avenues les plus passantes. La Municipalité a décidé que les autos de cette catégorie devront disposer de lieux de stationnement déterminés, tout comme les taxis ; en outre, on ne les autorisera à faire de haltes prolongées, — et cela à titre exceptionnel — que dans certaines rues ou ruelles peu fréquentées.

### Les ordures ménagères

La commission qui siège sous la présidence du président de la Municipalité, après étude des courants qui règnent sur le littoral d'Istanbul, a déterminé les points où les ordures devront être déversées à la mer, à dix milles de la côte, sans danger qu'elles soient rejetées au rivage. Les mesures à prendre à cet égard seront entièrement mises point au cours d'une réunion qui se tiendra aujourd'hui.

## LE VILAYET

### L'horaire des bureaux officiels

A partir du 1er avril, les heures du bureau, dans les départements officiels, seront fixées de la façon suivante: arrivée à 8 h. 5, le matin ; sortie des bureaux, le soir, à 5 h. 5. Avis en a été donné aux intéressés.

## LE PORT

### Les lieux de débarquement pour le trafic intérieur et pour les marchandises d'importation

Le sous-secrétaire d'Etat au ministère des Douanes et Monopoles, M. Adil, continue ses études en notre ville. Une commission qu'il présidera, groupant le directeur du Port, M. Raufi Manyas, et son adjoint, le directeur général des Douanes, le chef des services de mouvements visitera aujourd'hui en motor-boat les différents parties de l'estuaire de la Corne d'Or et du port. On fixera à cette occasion les échelles pour le débarquement des marchandises venant d'autres ports turcs et les zones à réserver aux articles d'importation. On sait que, jusqu'ici, les unes et les autres étaient mis à terre indistinctement aux mêmes endroits. Ce procédé comportait de multiples inconvénients.

On envisage de réserver au commerce intérieur les quais de Sirkeci, Sarab Iskelesi en Corne d'Or, la halle aux légumes et ses environs et la région de Saray Burnu. Toutefois aucune décision définitive n'est inter-

venue à cet égard. C'est précisément au cours de la visite que la commission fera aujourd'hui sur les lieux qu'elle se prononcera.

### Les maquettes du «Salon» des voyageurs

On a remis, samedi, au «Péra Palace», les primes promises aux lauréats du concours pour la meilleure maquette du futur «Salon» des voyageurs. Des discours ont été prononcés à cette occasion.

## L'ENSEIGNEMENT

### L'Institut des professeurs de village

Le sous-secrétaire d'Etat à l'instruction publique, M. Ridvan Nafiz, est en train d'effectuer une enquête à Izmir au sujet de l'Institut pour les professeurs de village que l'on compte créer à Kizilcullu. Par la même occasion, M. Ridvan Nafiz examinera le besoin des écoles moyennes et des lycées d'Izmir. Son séjour en cette ville durera environ dix jours.

## LES ASSOCIATIONS

### Le Touring et Automobile Club de Turquie

L'assemblée générale du Touring et Automobile Club de Turquie devant avoir lieu le samedi 10 avril à 3 h. p. m. dans les salons du Péra Palace, les membres entrant dans les catégories visées par l'art. 6 des règlements ainsi que ceux des comités mixtes sont priés de bien vouloir l'honorer de leur présence.

### Le bal des «tropiques», au «Circolo Roma»

La section sportive du «Circolo Roma» organise pour le 3 avril son grand bal «Sous les Tropiques» qui promet d'être, malgré la saison avancée, un grand événement mondain.

Vu le nombre très limité des tables, on est prié de s'adresser dès maintenant au siège du «Circolo» pour ne pas manquer cette belle soirée exceptionnelle.

### Thé-Dansant-Représentation théâtrale à l'Union Française

Une pièce en un acte *A louer meublé* de d'Hervilliez, sera donnée à l'issue du thé-dansant de gala qui aura lieu le samedi 3 avril, à 17 h. à l'Union Française.

Le nombre des places étant limité, il est opportun de retenir sa table à l'avance.

## LES CONFERENCES

### Au Halkevi d'Eminönü

La série des conférences du Halkevi d'Eminönü s'achève suivant le programme établi. On entendra :

Ce soir, M. Ziyaeddin Fahri sur *Le développement de la vie scientifique et philosophique est une question sociale dans notre pays.*

### Les conférences de l'Union française

Demain 30 Mars à 18 h. 30. M. Ernest Mamboury, professeur au lycée de Galata-Saray, fera une conférence avec projections, sur

*Le développement d'Istanbul depuis la conquête jusqu'à nos jours.*

Mercredi, 31 mars, à 18 h.30, causerie avec projections de M. P. Cotentin sur *La Ferronnerie d'Art, ancienne et moderne*



Le printemps aux Iles, dans un cadre de verdure et de beauté

## Bénéfice et santé

Nous lisons dans le «Tan» :

Le laboratoire de la Municipalité a examiné au cours du mois de février 1937, 54 denrées alimentaires de diverses sortes dont les 23 étaient gâtées.

Pendant l'année 1936, sur 592 échantillons examinés par le même laboratoire les 229 étaient également gâtés. En 1935 sur 512, il y en avait seulement 128.

Il s'ensuit donc que les falsifications augmentent.

En ajoutant à ceci d'autres facteurs de la même nature, la proportion du dangor atteint 90 o/o.

Mais direz-vous ne soyons pas aussi pessimistes et examinons bien la question.

Or, en analysant les denrées alimentaires mises en vente sur les marchés et surtout dans les quartiers pauvres, il n'y a pas de doute que la dite proportion de 90 o/o est rigoureusement exacte.

Dans la question qui nous préoccupe deux importants facteurs sont en antagonisme: le bénéfice du négociant et la santé du public.

Falsifier la qualité d'un produit pour en augmenter la quantité afin de réaliser un bénéfice de 50 et de 70 o/o est la conséquence de la mentalité d'un mauvais négociant.

Pour lui, le seul but qu'il vise est de gagner beaucoup.

Mais, d'autre part le public est obligé de sauvegarder sa santé.

Il faut aussi considérer que les personnes peu aisées, les pauvres, sont dans l'impossibilité de se procurer en payant plus cher des aliments qui soient relativement meilleurs.

La Municipalité essaye bien de remédier à cette situation par des analyses et des contrôles occasionnels.

Mais les résultats de ces analyses, ainsi qu'on l'a vu plus haut, démontrent que les denrées alimentaires sont falsifiées dans une proportion de 50 o/o.

Dès lors, il est évident que pour protéger la santé publique la Municipalité doit prendre des mesures plus radicales.

Parmi les plus pratiques à adopter il y a celle de vendre ces denrées alimentaires au public par l'entremise des coopératives de la Municipalité ou en d'autres termes de la municipaliser.

De même que l'on étatisait la grande industrie, on peut municipaliser les denrées alimentaires et ceci pour écarter le danger provenant du commerce libre et laissé à lui-même ainsi que pour protéger la santé et l'intérêt du public.

## Questions de transports

Après l'âne, c'est le tour maintenant du cheval.

Pour permettre à la ville d'Istanbul d'avancer à grands pas sur la voie de la civilisation, il faut supprimer également d'autres moyens plus lourds de transport qui arrêtent cet sélan.

Que l'âme de Buffon repose en paix : n'est-ce pas lui qui a dit que le cheval est la plus noble conquête de l'homme ?

Un journal annonce qu'Istanbul va se motoriser comme il sied à notre siècle. Il est vrai que c'est là la mode.

Dependant qui dit moteur dit vitesse. Mais faut-il encore qu'on éprouve le besoin d'aller si vite !

A Istanbul, il n'y aura plus de factage à dos d'homme. Cette suppression n'est pas faite pour assurer les transports plus rapidement, mais parce qu'il est difficile de se résigner à voir un être humain plier sous le poids du fardeau qu'il porte.

Nous sommes enclins à l'imitation et à l'interprétation. Dès qu'il a été question de l'abolition du factage à dos nous avons été plus loin : nous avons interdit les transports par ânes et maintenant le tour est aux chevaux.

Quand, dans le temps, on a fondé Istanbul, les rues ont été percées de telle façon que comme large elles permettaient le passage d'un bœuf qui transporterait du pain dans deux récipients placés sur un cheval. Cette dimension suffisait alors et la plupart des rues d'Istanbul sont en-



— Il n'y a donc rien à voir dans cette grande ville d'Istanbul ?... — La saison des mouches n'a pas encore commencé. (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

## L'activité municipale

Dans le seul numéro de notre journal, nous voyons les annonces d'adjudication: L'adduction d'eau à Elaziz, à Pandirma, à Kizilirmak et 80.000 Ltqs. Grâce aux crédits de la Banque des Municipalités, les travaux publics du régime républicain de Turquie, grandes et petites, ont été des bienfaits de l'eau courante. L'irrigation des champs sauvés du danger de la sécheresse, l'eau pure dans les villes sauvées de la privation de l'eau et des épidémies.

Le laboratoire de la Municipalité a examiné au cours du mois de février 1937, 54 denrées alimentaires de diverses sortes dont les 23 étaient gâtées. Pendant l'année 1936, sur 592 échantillons examinés par le même laboratoire les 229 étaient également gâtés. En 1935 sur 512, il y en avait seulement 128. Il s'ensuit donc que les falsifications augmentent. En ajoutant à ceci d'autres facteurs de la même nature, la proportion du dangor atteint 90 o/o. Mais direz-vous ne soyons pas aussi pessimistes et examinons bien la question.

Or, en analysant les denrées alimentaires mises en vente sur les marchés et surtout dans les quartiers pauvres, il n'y a pas de doute que la dite proportion de 90 o/o est rigoureusement exacte.

Dans la question qui nous préoccupe deux importants facteurs sont en antagonisme: le bénéfice du négociant et la santé du public.

Falsifier la qualité d'un produit pour en augmenter la quantité afin de réaliser un bénéfice de 50 et de 70 o/o est la conséquence de la mentalité d'un mauvais négociant.

Pour lui, le seul but qu'il vise est de gagner beaucoup.

Mais, d'autre part le public est obligé de sauvegarder sa santé.

Il faut aussi considérer que les personnes peu aisées, les pauvres, sont dans l'impossibilité de se procurer en payant plus cher des aliments qui soient relativement meilleurs.

La Municipalité essaye bien de remédier à cette situation par des analyses et des contrôles occasionnels.

Mais les résultats de ces analyses, ainsi qu'on l'a vu plus haut, démontrent que les denrées alimentaires sont falsifiées dans une proportion de 50 o/o.

Dès lors, il est évident que pour protéger la santé publique la Municipalité doit prendre des mesures plus radicales.

Parmi les plus pratiques à adopter il y a celle de vendre ces denrées alimentaires au public par l'entremise des coopératives de la Municipalité ou en d'autres termes de la municipaliser.

De même que l'on étatisait la grande industrie, on peut municipaliser les denrées alimentaires et ceci pour écarter le danger provenant du commerce libre et laissé à lui-même ainsi que pour protéger la santé et l'intérêt du public.

## Questions de transports

Après l'âne, c'est le tour maintenant du cheval.

Pour permettre à la ville d'Istanbul d'avancer à grands pas sur la voie de la civilisation, il faut supprimer également d'autres moyens plus lourds de transport qui arrêtent cet sélan.

Que l'âme de Buffon repose en paix : n'est-ce pas lui qui a dit que le cheval est la plus noble conquête de l'homme ?

Un journal annonce qu'Istanbul va se motoriser comme il sied à notre siècle. Il est vrai que c'est là la mode.

Dependant qui dit moteur dit vitesse. Mais faut-il encore qu'on éprouve le besoin d'aller si vite !

A Istanbul, il n'y aura plus de factage à dos d'homme. Cette suppression n'est pas faite pour assurer les transports plus rapidement, mais parce qu'il est difficile de se résigner à voir un être humain plier sous le poids du fardeau qu'il porte.

Nous sommes enclins à l'imitation et à l'interprétation. Dès qu'il a été question de l'abolition du factage à dos nous avons été plus loin : nous avons interdit les transports par ânes et maintenant le tour est aux chevaux.

Quand, dans le temps, on a fondé Istanbul, les rues ont été percées de telle façon que comme large elles permettaient le passage d'un bœuf qui transporterait du pain dans deux récipients placés sur un cheval. Cette dimension suffisait alors et la plupart des rues d'Istanbul sont en-

### Ce soir en grande première au SAKARYA

Une épouse, une mère aux prises entre le chantage d'une créature et les soupçons de son mari, se débat dans d'affreuses souffrances....

**GABY MORLAY** vous fera revivre les moments difficiles de cette épouse dans : **VERTIGE D'UN SOIR** d'après la «Peur» de Stefan Zweig

avec : **Charles VANEL & Georges RIGAUD**  
Un drame conjugal qui sera un dilemme !  
Tél : 41341

### CONTE DU BEYOGLU

## Une femme superstitieuse

Par François AMBRIERE.

Elle s'appelait Lucette Dormon, et très vite le jeune homme l'avait appelée Lucette tout court ; mais elle, quoiqu'il se gendarmât, elle s'obstinait à l'appeler «monsieur Jacques». On a beau être la première secrétaire des Etablissements Hoster et la confidente de toutes les affaires de la maison, on sait le respect qu'on doit à M. l'ingénieur en chef.

Bien sûr, Jacques Lhuillier l'eût souhaitée moins confite en respect ; mais qu'importait qu'elle eût cette naïveté, puisqu'elle avait cette fraîcheur, cette pureté, cette jeunesse qui ravissaient si fort le jeune ingénieur ? Un jour, il s'arrangea pour quitter l'usine au même moment qu'elle, et lui fit un hout de conduite puis bientôt contracta l'habitude de l'accompagner tous les soirs. C'est ainsi qu'il fut amené à franchir le seuil du petit pavillon qu'elle habitait avec son père et à devenir en quelque sorte son soupirant officiel.

Le jour qu'il fit sa demande, il attendait, de la part de Lucette, une explosion, des cris de joie, peut-être des larmes. Mais quand il eut obtenu l'agrément du père, et que celui-ci eut appelé sa fille, elle dit seulement, avec gravité :

— Je le savais bien ! Ce matin, en allant au bureau, j'ai rencontré deux gendarmes, ce qui signifie : une nouvelle, et à midi j'en ai croisé un troisième, ce qui veut dire : présence d'homme !

Après quoi, elle ouvrit les bras et se jeta sur le poitrine de son fiancé avec une ivresse qui n'était pas feinte.

Ainsi Jacques Lhuillier connut-tout ensemble que Lucette était amoureuse de lui et superstitieuse. La première découverte le fit aisément passer sur l'autre ; au reste, que sa future femme se montrât attentive aux moindres incidents et prompt à en tirer les présages les plus baroques, c'était à ses yeux une innocente manie, un enfantillage qu'il saurait réduire.

Pourtant, dès qu'il furent mariés et installés dans le trantran de la vie quotidienne, Jacques vit bien qu'il aurait fort à faire pour tuer dans cette âme candide la croyance en un dérisoire surnaturel. Leur première dispute naquit de là, un soir où, penchés, après dîner, sur le courrier des félicitations qu'ils avaient reçus, ils s'amusaient comme des fous en lisant des réponses plaisantes. La imagination des réponses plaisantes. La imagination des réponses plaisantes. La imagination des réponses plaisantes.

— Mon Dieu ! dit-elle, comme Jacques, affolé, l'interrogeait, tu n'as pas vu ? La porte qui s'est ouverte toute seule : signe de mort...

Le jeune homme eut beau déclarer que c'était stupide et qu'il se souvenait parfaitement d'avoir mal fermé l'hubris, Lucette n'en voulait rien croire et resta sombre tout le reste de la soirée.

— Enfin, ma chérie, dit Jacques sur un ton de reproche, tu ne vas pas gâter notre bonheur avec des imaginations ?

(Voir la suite à la 4ième page)



Tout ce que la ville compte d'élégances sera Mercredi soir au **MELEK** pour le GALA de

## Roméo & Juliette

le plus grand film d'amour réalisé ce jour. Le vrai chef-d'œuvre du Cinéma. Nous rappelons que la tenue de soirée est strictement de rigueur pour ce gala. La location continue pour le GALA et les autres soirs

## Vie Economique et Financière

### La pêche dans nos eaux

On annonce que la loi sur la pêche sera votée au cours de la présente session de G. A. N. Aussitôt après sa promulgation, toutes les affaires concernant la pêche ainsi que toutes les poissonneries seront transférées au ministère de l'Economie nationale ; la gestion de tous les produits retirés de la mer et qui sont une des grandes richesses de notre pays, sera confiée à la Deniz Bankası, dont la création prochaine est envisagée.

Cette nouvelle a réjoui tous les pêcheurs d'Istanbul, qui sont au nombre d'environ 2.000. Ils estiment qu'ils ne retireront que des avantages de cette organisation.

Durant les derniers 2 ou 3 jours, il a été pêché plus de 70.000 patres de torika. Les bateaux italiens ancrés dans notre port, les ont achetés à raison de Pstr 27 la paire. La saison des torika durera encore 20 à 25 jours. Sur les fêtes, il y a eu une hausse sur les prix des poissons. L'esturgeon se vend entre 30 et 45 Pstr, les cougois entre 350 et 400 Pstr, les petits rougets (tekir) entre 50-60 Pstr, le manqueureu à 35 Pstr, le bar entre 150 et 200 Pstr.

### Le marché des céréales

Malgré que la saison des exportations touche à sa fin, le marché des céréales demeure encore très animé. Il y a une petite hausse graduelle par rapport aux prix pratiqués il y a quelques jours.

D'après les nouvelles arrivant d'Europe, les prix y sont également en hausse. Le basant là-dessus, les exportateurs continuent à acheter du blé dur. Ses exportateurs de seigle et d'orge ont augmenté aussi leurs prix. On fit des opérations sur le seigle jusqu'à Pstr. 5.05 le kilo. Les blés durs qui étaient, il y a trois jours, entre Pstr. 6.05 et 6.10 ont été achetés hier à Pstr. 6.25. Et même les blés qui vendaient à Pstr. 5.35 ont trouvé acquéreurs à Pstr. 6.10. Il y a une hausse de 5 paras sur les maïs comparativement aux prix pratiqués il y a quelques jours. Il y eut des achats pour les maïs de la Thrace à Pstr. 4.25 et Pstr. 4.35.

Le marché des sésames est calme, mais il y a des acheteurs pour les maïs de lin jusqu'à Pstr. 9.20. Les grains de lin jusqu'à Pstr. 6.16. Dans 4-5 oja de seigle sont à Pstr. 6.16. Dans deux jours, il est arrivé en ville, 36 wagons de blé, 4 de seigle et 9 d'orge.

### Pour faciliter la tâche de nos négociants

Nous avons écrit que le ministère de l'Economie Nationale accordera des facilités à nos négociants exportateurs. Des ordres seront donnés à la Merkez Bankası pour que des avances soient consenties aux négociants dans une proportion de 30 à 40% de leurs besoins et avec un intérêt de 5% par an.

Selon les conventions en vigueur, des mesures seront aussi prises pour les nouvelles marchandises turques qui seront expédiées et la situation de nos exportateurs s'améliorera au cours de cette semaine.

### Les nouveaux entrepôts

Ankara, 27. (Tan).— La construction des entrepôts pouvant contenir de 100 et 150 tonnes de raisins frais, pommes et légumes, sera mise en adjudication ces jours-ci.

### Le tabac sans nicotine

Les expériences scientifiques auxquelles on s'est livré pour augmenter l'importance du rôle joué par la Turquie, au point de vue économique, sur le marché international du tabac, ont donné de très bons résultats. Grâce aux recherches que l'on a faites depuis des années sur les grains de tabac, on a pu obtenir des types de tabacs, où la nicotine est presque inexistante.

Le spécialiste qui a pu obtenir ces qualités de tabacs dénicotinés est un ancien employé du Monopole, le chimiste M. Ali Osman. Ces tabacs cultivés en différents endroits ont démontré l'exactitude des expériences scientifiques. Le fait que cette qualité de tabac a été obtenue dans notre pays et par un spécialiste turc révolutionnera le marché mondial du tabac.

## Société Anonyme des Fabriques Réunies de Ciment et de Chaux Hydraulique "Asian" et "Eski-Hissar"

### Avis de deuxième convocation

L'Assemblée Générale Ordinaire convoquée pour le 19 Mars 1937 n'ayant pu réunir le quorum requis par l'article 336 du code de Commerce, M.M. les Actionnaires sont convoqués pour la deuxième fois en Assemblée Générale Ordinaire pour le Jeudi, 15 Avril, 1937 à 15 heures, au Siège de la Société, Galata Agopyan-Han, à l'effet de délibérer sur le même Ordre du Jour, à savoir :

#### ORDRE DU JOUR

- 1 - Rapport du Conseil d'Administration et rapport du contrôleur.
- 2 - Approbation des comptes de l'exercice 1936, décharge à donner au Conseil de sa gestion et proposition du Conseil touchant les résultats de l'exercice 1936.
- 3 - Fixation de la valeur des jetons de présence aux Administrateurs et des allocations aux Administrateurs-Délégués chargés spécialement de la Direction de la Société
- 4 - Remplacement des membres sortants du Conseil d'Administration.
- 5 - Nomination d'un contrôleur pour l'exercice 1937, fixation de sa rétribution et désignation du contrôleur suppléant.

M.M. les Actionnaires qui possèdent au moins 25 actions et qui désirent assister à l'Assemblée devront, en conformité de l'article 371 du Code de Commerce, déposer une semaine avant la réunion leurs titres aux guichets de la Société.

Les avis de dépôts d'actions émanant des Banques, seront assimilés aux titres déposés en vue de l'Assemblée et en tiendront lieu.

Istanbul, le 20 Mars 1937.

Le Conseil d'Administration.

# La joie dans chaque foyer

## avec RCA

TOUS LES APPAREILS ILLUSTRES ICI, AINSI QUE D'AUTRES ENCORE SONT EXPOSÉS DANS NOS MAGASINS. VENEZ LES VOIR VENEZ LES ENTENDRE VOUS SEREZ CHARMÉS



**Bowla BIRADERLER** ISTANBUL-ANKARA-IZMIR

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

- Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
- Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
- Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
- Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.
- Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.
- Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
- Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
- Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

- Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
- Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Catryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per nambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla (en Uruguay) Montevideo.

- Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.
- Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil, Manta.

- Banca Italiana (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiletayo, Los Pinos, Puno, Chincha Alta.

- Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak. Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy. Téléphone : Péta 41841-2-3-4-5

Agence à Istanbul, Alilemçyan Han. Direction : Tél. 22900 - Opérations gén. 22915. - Poste-journal Document 22903

Position : 22911. - Change et Port 22912. Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247. A. Namik Han, Tél. P. 1046

Succursale d'Izmir. Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul.

Service traveler's cheques

## Mouvement Maritime

# ADRIATICA

S. A. di Navigazione

Agence Générale de Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Télé-phoné 4487-7-8-9

### DEPARTS

- EGEO partira Lundi 29 Mars à 20 heures des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
- FENICIA partira Mardi 30 Mars à 17 h. pour Naple, Marseille et Gènes.
- QUIRINALE partira Mercredi 31 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braila.
- ABBAZIA partira Jeudi 1 Avril à 18 h. pour Cavala, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.
- CELIO partira Lundi 5 Avril à 20 h. des Quais de Galata pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
- CAMPIDOGGIO partira Mercredi 7 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, et Braila.
- ISEO partira Jeudi 8 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Batoum, Trabzon, Samson, Varna et Bourgas.
- MERANO partira Jeudi 8 Avril à 17 h. pour Salonique, Naples, Karacelles, et Gènes.
- VESTA partira Samedi 10 Avril à 17 heures pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.
- RODI partira Lundi 12 Avril à 20 h. des quais de Galata pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
- DIANA partira Mercredi 14 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galata, et Braila.

En coïncidence à Gènes et à Trieste avec les transatlantiques de la Societ "Italia" pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia, pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sise à Mumhane, Sarap Iskelesi, No. 17, 141, Galata, sur les Quais. Téléphone 44877-8-9, aux Bureaux des Wagons-Lits à Beyoğlu, Téléph. 44686, Galata (Téléph. 44670), aux Bureaux de la Natta, à Beyoğlu, (Téléph. 4914), à Galata (Téléph. 44514), ou aux autres Bureaux de Voyages.

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévus)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Hercules" "Orion"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 29 au 31 Mars du 3 au 5 Avril
Bourgas, Varna, Constantza	"Orion" "Stella"		vers le 4 avril vers le 5 Avril
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	"Lyons Maru" "Lima Maru" "Toyooka Maru"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Avril vers le 18 Mai vers le 18 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait - Billets ferroviaires, maritimes et aériens. - 50 oja de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44794

## VOTRE ARGENT TRAVAILLE POUR VOUS EN PRODUISANT DES INTÉRÊTS

RENSEIGNEZ-VOUS À NOS GUICHETS SUR NOS CONDITIONS SPÉCIALES !



HOLLANTSE BANK UNIE  
ISTANBUL - KARAKOY PALAS - ALEMLCI HAN

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Où en est la question du Hatay ?

M. Ahmet Emin Yalman dresse, dans le « Tan », le bilan des pourparlers au sujet de Hatay.

L'accord de Genève comportait la conclusion d'un statut, dans un délai déterminé. Nous avons élaboré un projet à cet égard sans nous écarter le moins du monde de l'esprit des principes établis par le Conseil. Nous avons soumis ce projet au Comité du Hatay.

Notre interlocutrice, au Comité, n'était pas la France, c'était directement la S. D. N. Et le délégué français qui a joué un rôle actif, contre nous, représentait uniquement la S. D. N. Néanmoins, son action, n'a différé en rien de la procédure excessive qu'il suivait avant l'intervention de M. Léon Blum. Suivant les informations que nous avons reçues de notre correspondant à Genève, il a inutilement prolongé les négociations. Entretemps, il est allé en France, il en est revenu; il a demandé un délai pour l'examen de notre projet. Sa dernière démarche fut la présentation d'un nouveau projet. Ce projet est conçu comme si M. Blum n'était pas intervenu, comme si la S. D. N. n'avait pas pris une décision de principe, bref comme si toutes les phases traversées par la question eussent été inexistantes.

Mettant de côté la formule de l'érection du Hatay en une entité distincte — suivant le mot lancé par M. Blum et qui a été adopté par la S. D. N. dans toutes ses décisions — le délégué français veut repartir d'administration localitaire.

Quel est le but de la France en demeurant derrière le rideau et en feignant ainsi l'ignorance par l'entremise de son délégué ? Vise-t-elle uniquement à satisfaire les Syriens ? Ou faut-il voir une manifestation d'arrière-pensée de la France elle-même ?

Nous ne doutons pas le moins du monde que l'accord de principe au sujet du Hatay ne soit finalement appliqué. De même que nous respectons les droits des autres, nous n'avons guère l'habitude de consentir au moindre sacrifice en ce qui a trait à l'esprit et à la lettre d'un droit qui nous a été confirmé.

Seulement nous eussions préféré arriver à ce but en parfait accord avec la France et la Syrie. Le régime qui sera adopté pour le Hatay peut devenir un élément de paix très important pour le Proche-Orient. S'il ne comprenait même qu'une seule situation, cette situation serait celle d'une entente militaire franco-turque. Si la bonne volonté règne de part et d'autre, la sincérité et le rapprochement peuvent toujours régner entre deux pays qui sont alliés sur un point. La France n'a aucun intérêt à nous causer des désagréments inutiles.

Si le but de la France est de satisfaire les Syriens, elle leur cause le plus grand tort en leur inspirant de faux espoirs et en les soumettant à une œuvre d'excitation et d'incitation. Ce dont la Syrie a le plus besoin, c'est la paix intérieure et la stabilité. Quand règne une atmosphère d'aventures extérieures, on ne peut établir le calme à l'intérieur. Les dirigeants qui se sentent faibles à l'intérieur cherchent à flatter le peuple en lui faisant entrevoir des avantages illusoire à l'extérieur. Une atmosphère d'excès s'établit alors et les possibilités de développement obtenus par la Syrie du fait de l'obtention de son indépendance sont réduites à zéro.

Si la France nourrit encore de vieilles idées et croit pouvoir s'assurer une situation favorable en suscitant des conflits entre la Syrie et nous, les hommes du ministère des affaires étrangères et de l'administration coloniale qui raisonnent ainsi se trompent lourdement. Car une pareille politique

néfaste ne leur assurera aucun profit; elle ne servira qu'à faire durer le déséquilibre, et ne pourra que susciter de nouvelles convoitises à l'extérieur. Nous voulons espérer que jusqu'à la nouvelle réunion du Comité, Français et Syriens examineront la situation sous l'angle pratique et se rendront compte que la solution la meilleure réside dans la collaboration sincère de tous les intéressés.

Nous voulons ajouter un ou deux mots au sujet du rôle de la S. D. N. Il y a à un côté que nous regrettons, pour notre part. Nous sommes navrés que d'aucuns ne se rendent pas compte que si l'on veut renforcer la position de la S. D. N. dans le monde, il convient d'agir avec une pleine indépendance et ne pas faire apparaître cette institution comme un instrument de l'une des grandes puissances. Nous voulons parler ici des « soi-disant » observateurs neutres qui ont été au Hatay.

Parmi les membres du comité chargé d'élaborer le statut du Hatay, il y en a qui comprennent pleinement l'ensemble politique et juridique de la question. Mais il n'en manque pas aussi qui recherchent aussi des solutions partielles et théoriques. Et la première chose à laquelle songent les honorables membres animés de cette tendance est celle-ci : « Du moment, disent-ils, que l'on a envoyé des observateurs au Hatay, convoquons-les pour les entendre et décider en conséquence. »

Et c'est ici le côté le plus tragique, car les observateurs envoyés au Hatay n'ont absolument pas été impartiaux. Ils n'ont vu que ce que les Français leur ont montré — et les Français n'ont fait que répéter des statistiques.

Peut-être les fonctionnaires français au Hatay pensent-ils avoir fait œuvre d'habileté en poussant les observateurs dans cette fautive voie. Alors qu'en réalité, ils ne pouvaient faire rien de pire en ce qui a trait à la position et au prestige de la S. D. N. et aux véritables intérêts de la France.

M. Şakir Hazim Erğöken écrit sur le même sujet dans l'« Açık Söz » :

Il faut faire comprendre à la France qu'il est impossible de tolérer plus longtemps des manœuvres qui tendent à faire traîner inutilement à l'infini les pourparlers et les agissements dirigés contre la liberté et l'indépendance des « Hatayis ». Nous savons que ce serait pour la Turquie l'affaire de quatre heures que de mettre fin aux pressions qui dépassent tous les degrés de la patience des Turcs du Hatay et qui réduisent à néant les décisions de la S. D. N.; nous demandons donc à notre gouvernement de passer à l'action pour mettre fin tout de suite aux troubles du Hatay. C'est là, pour le moins, notre devoir envers ceux qui ont consenti à tant d'efforts au cours de la guerre de l'indépendance.

Un autre point important qui doit retenir notre attention, c'est que l'on cherche partout à exploiter la peur de la guerre et à régler tout les conflits les armes au poing. N'est-on pas fondé à conclure qu'en ajournant le règlement de la question du Hatay on espère à s'en servir comme monnaie d'échange, dans le cas où les choses s'aggraveront demain ?

Une chose est certaine, c'est que les « Hatayis » doivent être libérés de l'oppression et bénéficier de l'indépendance, dans le cadre des décisions de la S. D. N. Nous jugeons très amères et très redoutables les conséquences d'agissements consistant à traiter comme une colonie un peuple que l'on dit libre et indépendant. Les conversations inutiles sont une perte de temps ; cela, c'est un fait accompli.

Et la Turquie, cela est indubitable, ne tolère pas les faits accomplis. Avant tout, il faut apprendre cela aux intéressés.

## Les coopératives et le relèvement du paysan

M. Yunus Nadi écrit notamment dans le « Cumhuriyet » et la « République » de ce matin :

Le total des coopératives, — pour la plupart agricoles — fondées dans le pays dans l'espace de ces douze années, atteint le nombre de 600 groupant 60 à 70 mille associés. On voit que la marche est lente, le nombre des coopératives restreint et que la plupart des organismes ne répondent pas absolument aux méthodes régissant les vraies coopératives. La raison de cet état de choses réside dans le fait que le public ne peut s'habituer aussi facilement qu'on serait tenté de le croire à l'industrie coopérative qui, au fond, n'a rien de compliqué. Pour que cette industrie puisse se développer entièrement, il faut que le public la comprenne, l'aime et la soutienne. Un paysan inscrit dans une coopérative de crédit devrait nécessairement l'être également dans une coopérative de vente.

C'est seulement sous cette condition qu'il aura vendu sa récolte à sa vraie valeur et sera dédommagé de ses peines. L'aisance du paysan réalisée de cette manière constituera le fondement de la force de l'Etat. C'est pourquoi, du reste, l'Etat est obligé d'accorder le maximum d'importance à toutes les coopératives.

Nous avons publié en première page l'article de fond de M. Asim Us dans le « Kurun ».

## L'internationale de l'art

New-York, 27. — Au cours de la saison au « Metropolitan Théâtre » qui a été clôturée par la « Traviata », on a joué 33 opéras, dont 12 italiens, 11 allemands, 8 français, 1 bohème (tchèque) et 1 américain.

## Une femme superstitieuse

(Suite de la 3<sup>ème</sup> page)

Et pourtant, ce fut ce qui arriva... Certes, la jeune femme n'était pas moins charmante ni moins gaie dans la vie conjugale que jadis au bureau, et Jacques connaissait auprès d'elle des périodes délicieuses. Mais il suffisait du moindre présage de hasard pour que Lucette passât sans transition de la bonne humeur la plus éclatante au spleen le plus noir.

A la longue, ces surprises dramatiques finissaient par peser terriblement sur Jacques, si bien que, pour les éviter, il en venait à se surveiller et à se contraindre. Les repas, surtout, avaient fini par lui devenir un supplice, dans la crainte où il était qu'un peu de sel renversé, ou son couteau croisé avec sa fourchette, ou le pain reposé sur sa partie ronde au lieu d'être à plat n'attirât l'attention de Lucette et ne lui valût un nouvel avar. Il perdait jusqu'à l'habitude de boire du vin, parce que, si une bulle se formait au goulot quand il reposait la bouteille, force lui était d'avaler d'un seul coup le contenu de son verre : — Bois ! criait Lucette. Bois vite !... Si tu as fini avant que la bulle ne crève, c'est signe que tu vas recevoir une lettre !

Si encore la manie de sa femme ne s'était donné libre cours que devant lui ! Mais un jour, c'est en pleine rue qu'elle éclata, parce qu'elle venait de croiser un prêtre et qu'elle ne trouvait plus son trousseau de clés dans son sac : « Quand on rencontre un prêtre, il faut toucher du fer, sinon un danger vous guette. » Une autre fois, Jacques avait deux amis chez lui : ils allumèrent tous trois leur cigarette à la même suédoise... Lucette s'écria sur le tapis, sanglotant, devant ses invités médusés, qui cachaient mal une leur d'ironie dans leur regard.

Bref, au bout d'un an de cette vie agitée, Jacques songeait sérieusement à en finir. Il savait à présent que tous

ses efforts de douceur seraient vains pour guérir Lucette; alors, s'il essayait de la surprise brutale ?

— Ecoute, ma chère petite Luchette, dit-il un soir, après une nouvelle scène, je vois que je ne te rends pas heureuse; et toi, je pour bien te, dire qu'avec tes superstitions tu empoisonnes ma vie. Veux-tu que nous nous séparions ?

Il avait prévu des protestations, des violences, et sans doute espérait-il que sa femme, frappée par cette menace de rupture, allait éclater en sanglots et jurer de vaincre son insupportable manie. Mais non, elle demeura immobile et muette, seulement un peu pâle, et elle dit au bout d'un instant, la voix altérée, mais avec résignation : — Nous séparer ? Je m'y attendais. Hier matin, je me suis cogné le coude gauche contre une porte : c'est une promesse de malheur...

Puis elle s'affaissa sur une chaise et ne bougea plus.

Alors Jacques fut saisi de pitié devant cette détresse silencieuse, et prenant Lucette dans ses bras :

— Mais non, petite sotte, mais non ! Je te disais ça pour rire ! s'écria-t-il. Et, d'abord, ce n'est pas le coude gauche, c'est le coude droit qui est signe de malheur !

— Tu es sûr dit Lucette transfigurée.

Elle s'abandonna dans les bras de Jacques, et lui ne savait plus si elle était heureuse parce qu'il ne l'abandonnait pas, ou bien parce qu'il commençait enfin de parler avec compétence des avertissements du destin...

## La Foire d'Izmir

Le comité organisateur de la Foire Internationale d'Izmir s'est réuni sous la présidence de M. Behçet Uz et a entendu ses explications au sujet de ses divers entretiens et contacts à Ankara. On a enregistré avec reconnaissance le haut intérêt témoigné par le gouvernement. Au cours de la réunion, les débats portèrent aussi sur les frais d'aménagement de la Foire. Une de ses particularités sera l'abondance des divertissements. Au cours de ce mois, Izmir vivra des jours exceptionnels.

## Le couronnement de S. M. George VI

Paris, 29. — L'Intransigeant a publié hier d'intéressants détails sur la fête du roi George VI. Le 12 mai, le souverain traversera sa bonne ville de Londres pour se rendre du palais Buckingham à Westminster. Ce jour-là dans l'espace de quelques heures il devra porter successivement trois couronnes.

Il se couvrira tout d'abord de la couronne de St. Edouard, qui est la véritable couronne d'Angleterre, puis il coiffera tour à tour la couronne de l'empire britannique et la couronne royale des Indes. Il tiendra également le même jour, trois épées, des deux régiments auxquels il a appartenu.

Sa Majesté George VI tiendra le cours de la cérémonie, le sceptre dans la main droite et le symbole de la main gauche.

La couronne d'Angleterre, la plus petite de trois est toute en or. L'un de ses diamants vaut à lui seul 50 millions. C'est le porte-bonheur de la couronne d'Angleterre.

## Contre les escrocs et les quémandeurs

## Une circulaire du ministère de l'intérieur

Le ministère de l'intérieur vient de dresser la circulaire suivante :

Conformément à l'article 1<sup>er</sup> de la loi sur la presse, les noms des personnes chargées de recueillir des abonnements et des abonnements pour les journaux doivent être communiqués aux hauts fonctionnaires de l'administration en outre de cartes d'identité. Ces personnes doivent être munies de cartes d'identité et être visées à ne pas permettre que les noms soient importés dans des listes de personnes ou d'abonnements.

Or, d'après les plaintes qui sont parvenues de différentes zones, il y a des personnes qui se font passer pour des journalistes et qui se disent envoyés par le ministère de l'intérieur pour leur donner des cartes d'identité. Ils ont pour but de recueillir des abonnements et de soumettre à un comité d'examen les noms des personnes qui ont obtenu ces permis. Ils ont pour but de soumettre à un comité d'examen les noms des personnes qui ont obtenu ces permis. Ils ont pour but de soumettre à un comité d'examen les noms des personnes qui ont obtenu ces permis.

1<sup>o</sup> d'empêcher les personnes qui ne sont pas munies de permis de recueillir des abonnements ;

2<sup>o</sup> de soumettre à un comité d'examen les noms des personnes qui ont obtenu ces permis. Ils ont pour but de soumettre à un comité d'examen les noms des personnes qui ont obtenu ces permis. Ils ont pour but de soumettre à un comité d'examen les noms des personnes qui ont obtenu ces permis.

3<sup>o</sup> d'empêcher les personnes qui ne sont pas munies de permis de recueillir des abonnements ;

## MUNICIPALITE DISTRICT

## SECTION OPERATIONS

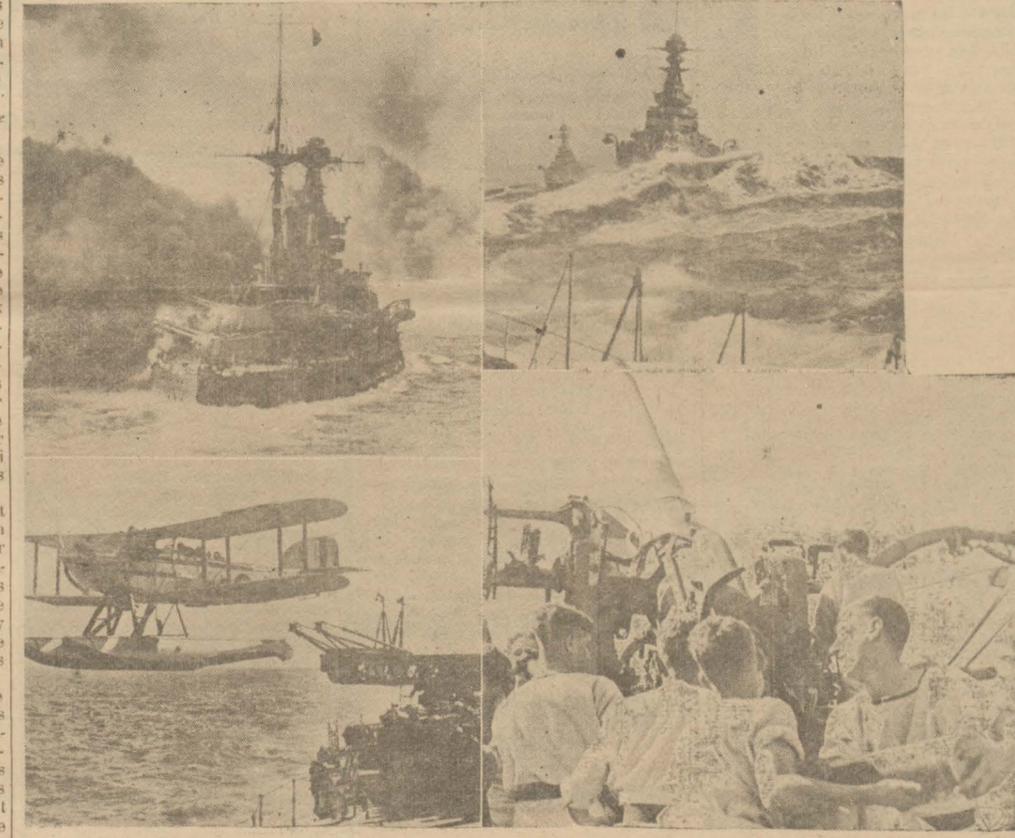
## THEATRE FRANÇAIS

## SAZ-CA

Libretto d'EKREM RESIT  
Musique de CEMAL RESIT

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie	Liqu	Evans
1 an	13.50	1 an
6 mois	7.-	6 mois
3 mois	4.-	3 mois



La flotte anglaise en manœuvre

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 51

# L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUVEUZIT

De grosses gouttes de sueur mouillaient son front, collant les mèches de sa chevelure jusque sur ses yeux enfoncés. A plusieurs reprises, du revers de sa manche, il essaya de les rejeter en arrière.

Frédéric !

Frédéric !

Ce mot semblait faire loire en l'âme du vieil homme d'insupportables visions.

La comtesse... L'enfant...

L'enfant au corps débile et à l'âme pitoyable...

— Oh !... le feu ! Ah ! mes livres ! clama-t-il dans un sursaut d'épouvante. Mes cahiers !... Mon travail !... Tout... tout est brûlé !

Il s'abattit sur la table, laissant tomber sa tête sur son coude replié...

moqueurs enregistraient toutes les folies de l'homme... dont les sourires étaient un défi au bon sens !

Frédéric !

Frédéric, enfin ! Cet être charitable jeune, bon, courageux, que les gueux, à Trzy-Krol, aimaient et que Norbert avait dit supérieur à son père parce qu'il avait un cœur et une conscience...

... parce qu'il sauvait les enfants qui se noyaient... parce que... parce que...

La pensée du malheureux vacillait : Frédéric... Le knout... Delphini...

— Oh !... le feu ! Ah ! mes livres ! clama-t-il dans un sursaut d'épouvante. Mes cahiers !... Mon travail !... Tout... tout est brûlé !

Il s'abattit sur la table, laissant tomber sa tête sur son coude replié...

Quant à Iola, elle était à la fois

Et, lamentablement, l'homme se mit à pleurer... tout son soul, et simplement comme l'aurait fait n'importe quel autre humain devant un désastre irréparable.

Cette fois, personne ne riait plus dans le groupe des serviteurs, et les yeux n'étaient plus hostiles, mais apitoyés, qui regardaient le vieillard pleurer...

Mais ce spectacle du comte d'Uskow plongé dans le chagrin devait être une chose si énorme, si redoutable, que les domestiques, lentement et sur la pointe des pieds, s'esquivèrent furtivement, plus atterrés par ces larmes anormales qu'ils ne l'étaient ordinairement par la violence et les colères.

Norbert les laissa partir, retenant seulement auprès de lui ceux qui pouvaient l'aider à soigner le comte.

— Restez ici, Grafolw, vous allez m'aider à coucher votre maître... Et vous, Iola, préparez-lui un bon cordial... Cypriam, vous irez prévenir le docteur qui doit venir ici le plus tôt possible. Quant à vous, Janika, allez trouver M. Frédéricirk et dites-lui que je vous envoie lui tenir compagnie...

Maintenant que la scène du knout avait été évitée, Norbert ne cherchait plus qu'à soigner le comte d'Uskow et à le guérir des coups inattendus que le sort lui avait réservés, en cette matinée inoubliable.

Quant à Iola, elle était à la fois

ravie que Frédéric eût esquivé la monstrueuse bastonnade et navrée que son vieux maître fût en tel piteux état, si bien que ses lèvres souriaient avec joie durant que ses grands yeux pleuraient...

Nous ferons observer qu'il n'y a là rien qui vaille qu'on s'en inquiète.

Si le vieux savant avait été en état de faire ses ordinaires réflexions, il n'eût pas manqué d'observer que du rire sur des lèvres et des larmes dans les yeux sont choses communes aux femmes, dont la cervelle n'est jamais bien fixée sur ce qu'elles doivent faire ! Il eût aussi ajouté que le plus difficile en la matière n'est pas de constater leur manque d'équilibre, mais bien de savoir qu'il empêche, chez elles, des larmes ou de rires...

N'essayons pas nous-mêmes de résoudre l'énigme, car nous ne sommes pas d'assez savants philosophes et nous pourrions craindre de trop nous aventurer sur un sujet aussi délicat ; contentons-nous de croire que Iola, tout simplement, pleurait de joie !

Pendant quinze jours, le comte d'Uskow demeura couché, en proie à une assez forte fièvre, et Norbert dut s'installer à son chevet pour lui donner les soins nécessaires, car le

malade, en son délire, réclamait sans cesse sa présence. Le précepteur de Frédéric n'était-il pas, en vérité, au courant de la terrible légende de Delphini ? Qui donc, en dehors de lui, aurait su conjurer le mauvais sort ou, tout au moins, comprendre avec le comte les dessous de cet infernal incendie ?

Le châtelain était moins vieux que ses traits démoniaques ne le laissaient croire et sa complexion physique meilleure, heureusement, que son cerveau trop fatigué par les longues recherches scientifiques auxquelles il s'était complu.

Ce repos obligatoire au lit, loin de toute paperasserie, aurait donc fait grand bien au père de Frédéric, s'il n'avait pas été en proie à l'idée fixe de ses livres détruits et de ses manuscrits brûlés.

Il en parlait sans cesse à Norbert et n'avait d'autre sujet de conversation. Même quand le précepteur essayait d'aiguillonner la pensée du comte vers un autre sujet, il se trouvait toujours quelque phrase imprudente pour rappeler au vieillard les précieux cahiers que le feu avait consumés.

L'épreuve, d'ailleurs, paraissait avoir calmé le tempérament belliqueux du savant. Il s'agitait moins et raisonnait avec plus de modération. Ses plaintes, elles-mêmes, étaient mesurées, et le comte semblait presque ad-

mettre que son entêtement causé tous les dégâts.

— Ce n'est pas qu'il accepte d'une sorcellerie ou la possibilité d'une intervention divine.

Non ! Le comte d'Uskow n'avait aucune superstition ! Son esprit restait net et clair sur ce point.

Mais enfin, quel qu'il soit, il n'eût pas manqué d'observer que du rire sur des lèvres et des larmes dans les yeux sont choses communes aux femmes, dont la cervelle n'est jamais bien fixée sur ce qu'elles doivent faire !

Un être mystérieux... un être méchant et plus terrible que tout ce qu'il y a de plus méchant... un être qui dépasse sa propre méchanceté et qui est dangereux pour tout le monde.

C'est tout ce que le comte n'aurait pas voulu entendre.

Il ne s'illusionnait même pas sur l'ennemi qui l'avait vaincu et qui pour implacable et capable de vengeances.

Sahibi : G. PIRANI  
Umumi Nesriyat Mektebi  
Dr. Abdül Vehab BERBER  
Yazici Sokak 5. M. Harit ve...  
Telefon 42238